

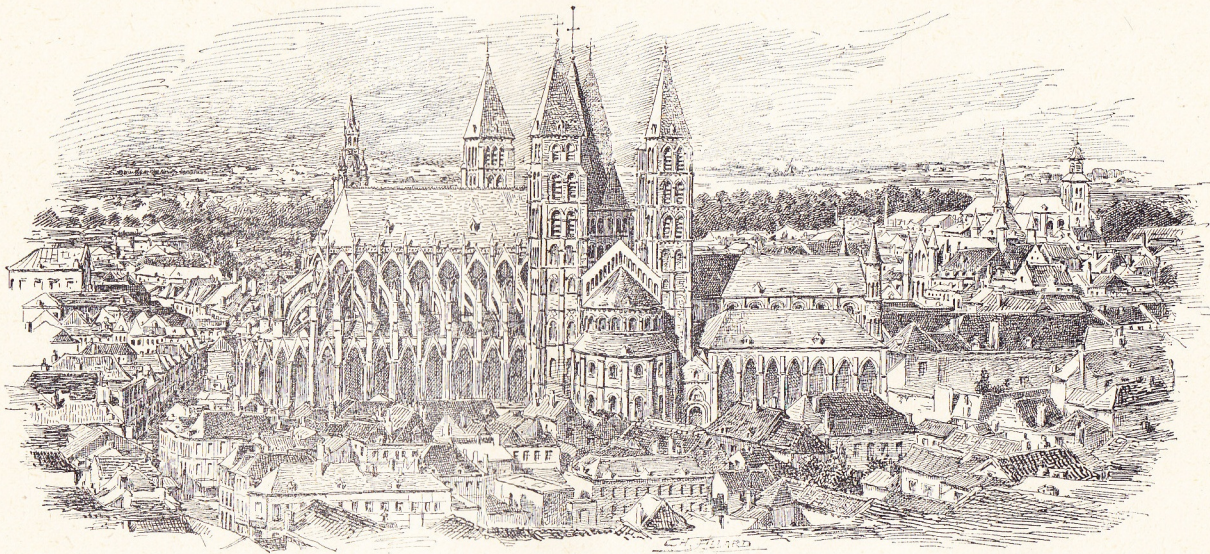
PHYSIONOMIE GÉNÉRALE DES VILLES

I

WALLON DE SEIGLE ET WALLON DE FROMENT

On comprend que le bonheur actif qui anime l'expression des villes wallonnes montre plus d'un visage à l'observateur. Gauloise en ses moelles, Tournai, dans sa ceinture de boulevards et sous son écharpe d'Escaut allenti, travaille, rit, mange autrement que Namur pourtant aussi wallonne qu'elle. Sous des traits de famille qu'on ne peut nier et qui s'imposent, ce sont deux sœurs de physionomies gallo-romaines qu'on ne peut confondre.

Nous avons vu l'assiette géologique brusquement déterminer, dans le sol belge, une totale séparation entre les cités des deux



CH. ALLARD. — NOTRE-DAME DE TOURNAI.

racés du pays. Nous avons trouvé ce trait tiré sous terre coïncider, modèle de déterminisme, avec des changements radicaux dans cette faculté délicate et sensible entre toutes : la parole.

De même il est possible de suivre à travers les provinces méridionales, de ville wallonne en ville wallonne, l'expression pétrifiée : maisons et monuments; et l'expression spiritualisée : humeur et caractère, des différences qui individualisent les régions comprises dans le triangle Tournai-Liège-Arlon. Ce n'est pas une des moindres joies de l'amoureux de la Wallonie, qu'après avoir reconnu et identifié, au sein du monde, sa patrie; puis, en Belgique, le sol wallon; il puisse enfin poursuivre, arrêter et blasonner en détail les beautés du coin de terre élu par lui entre tous.

Borné par la Pévèle, dernier plissement des collines artésiennes au sud, et les plaines basses de Flandre et de Brabant au nord, s'étend le Hainaut agricole : Tournai, Antoing, Chièvres, Ath, Soignies et autres villettes. Ce sont des nids wallons où vit une race qui s'identifie à la picarde; tout

autant que le sol qu'elle remue de ses bras et foule de ses pieds, ressemble, par ses larges vallées de loss et de limon limitant des plateaux fertiles en céréales, aux étendues de terre rouge de Picardie écorchées du tuf blanc et des craies de Landrecies ou de Bavai.

Dans cette partie de Wallonie verdoyante, accidentée tout juste assez pour drainer les cultures sans pour cela arrêter la charrue à double soc, coupée de petits chemins, semée de maisons basses à toits de tuiles plates, encadrements et meneaux de pierres bleues avec fleurs à la fenêtre et verger derrière la cour, les villes apparaissent claires, propres, moqueuses. Chacun possède sa maison et s'y tient pour roi.

Munies d'une place élargie pour le marché, une ou deux fois la semaine, les petites villes reçoivent les ruraux aux langues grasses et goguenardes qui viennent échanger leur beurre et leurs fromages contre le café, le sucre, le savon et la cotonnade des boutiques.

« Et une couque pour l'infant! »

Il n'y a pas, en France même, de plus

proches parents des Picards que ces Wallons du Hainaut. Rien, outre Quiévrain, qui ressemble plus à Lens, Douai et Valenciennes que Tournai, Péruwelz et Ath. Dans leurs dialectes parents, les injures mêmes qu'ils s'adressent, d'un côté à l'autre de la province française, prouvent et le plaisir malin qu'ils ont à se blasonner, et leur identité de sang.

« Picards ont tête chaude! » — « Tête et fête de Picard! » — « Tout bon Picard se ravise! »

Brocards que le Wallon hennuyer ne lance si plaisamment à son compère d'Artois que parce qu'ils pourraient lui être adressés à lui-même.

« Picard, ta maison brûle! » crie-t-on.
« Fuche! répond-il, j'ai l'clef dans m'poke. »

Il y a de cela dans le loustic tournaisien.

Combien diffère de la ville du Tournaisis, la ville d'Ardenne ou de Sambre-et-Meuse! C'est un épi de seigle dur et fin près d'un riche et blond de froment.

Mais sur le bord rocheux de leur rivière, près de la forêt de petits chênes et de bouleaux, par combien de grâces se res-

semblent ces sœurs aux lèvres rouges et froides!

Le plan de Laroche, c'est le plan de Bouillon.

Une montagne coupée d'un couloir où le ruisseau, tel un ver de terre saisi entre deux doigts, se tortille pour élargir la pince qui l'écrase. L'eau ronge, à la longue, la rive concave, et, sur la rive convexe, étale ses alluvions en pente douce en une grève d'humus fertile, où se jette l'homme heureux de l'aubaine à cultiver.

Autour de la ville, des champs maigres, de vastes landes où paît le troupeau : vaches, cochons, chèvres rassemblés le matin à coups de trompe par le herdier.

Dans la ville, de petites maisons de moellons, calcaire ou schiste, couvertes d'ardoises, à seuil muni d'escaliers. Hommes et choses revêtent un aspect de simplicité archaïque et de sobriété : du pain noir, de larges plaisirs et le goût de l'intelligence. Si Tournai fournit la Belgique d'officiers, l'Entre-Sambre-et-Meuse et l'Ardenne lui donnent le plus de professeurs.

Le
Pays Wallon

par

LOUIS DELATTRE



OFFICE DE PUBLICITÉ

Anc. Établiss. J. LEBÈGUE & C^{ie}, Éditeurs

Société coopérative

36, rue Neuve, BRUXELLES



LOUIS DELATTRE

LE PAYS WALLON

ILLUSTRATIONS DE S. A. R. MADAME LA COM-
TESSE DE FLANDRE, M^{mes} DANSE ET DESTRÉE,
MM. ALLARD, BODART, COMBAZ, DANSE, DE-
GOUVE DE NUNCQUES, DE WITTE, DONNAY, DU-
RIAU, C. MEUNIER, M.-H. MEUNIER, MARÉCHAL,
PAULUS, RASSENFOSSE, ROUSSEAU WAGEMANN



OFFICE DE PUBLICITÉ

ANCIENS ÉTABLISSEMENTS J. LEBÈGUE & C^{ie}, ÉDITEURS

Société coopérative

36, RUE NEUVE, BRUXELLES

TABLE DES GRAVURES

	PAGES
1. Constantin Meunier. — Le Puddleur	IV
2. A. Donnay. — Environs de Tilff	15
3. F. Maréchal. — Les Ponts de Liège.	19
4. A. Donnay. — La Vallée de l'Ourthe.	31
5. Ch. Wagmann. — Le Village de Bohan sur Semois.	35
6. A. Rassenfosse. — Liégeoise au Tricot.	47
7. G. Combaz. — La Grotte de Han	53
8. P. Paulus. — Hiercheuse.	61
9. P. Paulus. — Les Brasseurs du Feu.	69
10. F. Maréchal. — Coron-Meuse, à Liège.	77
11. A. de Witte. — Botteresse liégeoise	81
12. W. Degouve de Nuncques. — La Bergère.	97
13. Ch. Allard. — Notre-Dame de Tournai.	101
14. A. Danse. — Le Cimetière de Castiau.	109
15. A. Duriau. — Sainte-Waudru, à Mons.	113
16. A. Danse. — La Cour du Dromadaire, à Mons.	129
17. M ^{me} Marie Destrée. — Gargouille de Sainte- Waudru.	133
18. M ^{me} Louise Danse. — L'Église de Marcinelle..	141
19. Victor Rousseau. — Les Pruniers en fleurs. ...	145
20. H. Bodart. — Le Pont de Jambes, à Namur. .	161
21. Marc-Henri Meunier. — Le Bon-Dieu	165
22. S. A. R. Madame la Comtesse de Flandre. — Vue de Bouillon	173
23. Marc-Henri Meunier. — L'Ourthe.	177
24. A. Donnay. — Haut Plateau	193
25. A. Rassenfosse. — Ouvrière liégeoise	197
26. S. A. R. Madame la Comtesse de Flandre. — Ruines de l'Abbaye d'Orval.	205

TABLE DES MATIÈRES

	PAGES
Dédicace.	5

L'AME DES SITES

I. La fièvre wallonne	11
II. Châteaux de jeunesse	14
III. Villes du Nord — Villes de géants morts..	16
IV. Avec la nature	19
V. Passé — Poussière	22
VI. Nuances wallonnes	26
VII. Sur le seuil	29

L'ASSISE DES VILLES

I. La ville fleur de la terre	35
II. La ville wallonne fleur de la terre	38
III. Le Wallon des cavernes	44
IV. Le Wallon des fosses	48
V. Le Wallon de la pierre	64
VI. Le Wallon du feu	76

PHYSIONOMIE GÉNÉRALE DES VILLES

I. Wallon de seigle et Wallon de froment . . .	101
II. Bamboches	106
III. Musique et jeu de balle	111

	PAGES
IV. Gourmandises.	115
V. Délices des champs.....	118
VI. Le soleil de France.	121

LE VISAGE DES VILLES

I. Le berceau de Wallonie.	129
II. Le pays des châteaux.	137
III. La ville de Jean-Jean.	141
IV. Le miracle de pierre bleue.....	145
V. Gilles et panses-brûlées.	153
VI. Sites brutaux.....	159
VII. Thuin la jolie.....	164
VIII. « Briques et tuiles, O les charmants petits asiles... »	168
IX. La force mosane.....	172
X. La leçon du roc.	176
XI. La ville salée.	178
XII. La perle du Condroz.	182
XIII. Quartz et schiste.....	186
XIV. La forêt.	188
XV. Les eaux qui fuient.	194
XVI. Vert et vieux.	199
XVII. Au cœur de Wallonie.	205
XVIII. Plus haut que les beffrois.	209
XIX. Champs de félicité.	216
XX. Est-ce un chant? Est-ce une lumière?....	219
XXI. Une mère, deux fils.	221